

## **Allocution de Monsieur Alain Valadou**

Monseigneur, chers abbés, Mrs et Mmes les élus, chers paroissiennes, chers paroissiens.

C'est avec un très grand plaisir que je viens prononcer, au nom de toute la communauté chrétienne de la paroisse Saint-Laurent en Châtaigneraie, ce mot de bienvenue à toutes celles et ceux qui nous font l'honneur de participer à cette messe du cinquantième de la consécration de l'église Ste Thérèse du Rouget.

Tout d'abord bienvenue à notre évêque Mgr Bruno Grua encore une fois présent dans notre commune et dans cette église ; mais aussi à tous les prêtres qui l'entourent : l'abbé Jean Marie Bédoussac, le curé-bâtitseur de cette église ; l'abbé François Pignol, le curé prolongateur des œuvres d'art sacré ; l'abbé Thierry Selves, l'abbé Emmanuel Laporte, l'abbé Jean Maury, et notre curé actuel, l'abbé Patrick Joly qui se sont succédés ici..., mais lui, il est resté.... Nous font aussi le plaisir de leur présence : L. Gerbeau, chevalier de l'ordre de Malte, ainsi que le père H. Revereau, missionnaire de Ste Thérèse et auteur des textes de l'ouvrage "Un chemin vers l'Essentiel" relatif aux œuvres du peintre Jean Labellie. Il nous a d'ailleurs permis hier, lors de la conférence sur Sainte-Thérèse, de mieux comprendre l'œuvre.

Jean Labellie est d'ailleurs lui-même présent ici, tout comme le sculpteur de nos statues H. Vernhes. D'autres se sont excusés car empêchés, comme l'abbé Boissonade, l'abbé A. Vilmont, le frère G. Muratet ou les Sœurs de Roumégoux. Et d'autres ne sont plus là, et nous aurons une pensée pour les abbés Mas, Bonhomme, Barrière, Delcher, Pierron...

Après nos prêtres, je salue à présent nos élus et souhaite la bienvenue à Michel Lafon, Pdt. de la communauté de communes, Gilles Combelle maire du Rouget, ainsi qu'à Joël Gauzins qui représente E. Février, maire de St Mamet ; je salue aussi tous les conseillers présents.

Enfin merci à vous tous pour votre présence, ceux qui viennent de loin tout en étant d'ici et ceux qui sont d'ici ; votre motivation à répondre quand nous vous avons sollicité à propos de la réalisation de cette belle cloche Sainte-Thérèse exposée dans notre église, nous a conforté dans cette décision ; merci bien sûr à toutes les équipes paroissiales qui se sont activées et mobilisées pour que les festivités d'avant-hier, celles d'hier et celles d'aujourd'hui, soient réussies. Merci au conseil municipal du Rouget et au diocèse de Saint-Flour pour leur soutien efficace, merci aux donateurs.

Permettez-moi à présent de vous dire quelques mots sur l'histoire de cette église :

L'histoire a commencé en septembre 1926 avec l'initiative du Dr Malaviale de constituer un comité pour l'édification d'une église au Rouget. Mais à défaut de président (le Dr était alors âgé et

## GRAND-MESSE et BENEDICTION de la 3<sup>ème</sup> cloche - 14 octobre 2012

s'était récusé) le bureau ne pût être constitué et Mr Antonin Teil repris ses droits sur le terrain donné à cet effet (le Puy d'Antonin).

En 1934, nouvelle tentative par le curé de Pers, l'abbé Flory, surnommé le bâtisseur du quartier de la gare ; mais son projet ne séduit pas (emplacement inadapté, projet trop modeste puisqu'il portait sur un bâtiment de 15 m de long sur 5 de large). Le projet de chapelle est donc abandonné, mais l'abbé Flory construisit quand même son bâtiment, à usage d'habitation (il est occupé actuellement par Mme Collange) .

Avec la guerre de 1939-1945, les choses sont mises en sommeil, mais elles rebondissent dès 1946 à l'initiative du Dr Champeil qui préside un comité d'érection. Avec le don de l'abbé Barrière et de sa sœur Mme Turion, une grange est promptement transformée en chapelle, avec presbytère et salles de « KT », par l'architecte Croizet ; d'ailleurs cette petite cloche qui donne la main à la grande, ici même, n'est autre que la cloche de cette première église (à noter que cette petite cloche venait de Boisset). Simultanément, le Rouget est formé en commune et en paroisse. Pour la paroisse, c'est un décret épiscopal de Mgr Pinson, évêque de Saint-Flour en date du 25-02-1945 avec effet au jour de la bénédiction de l'église, et grâce au détachement de hameaux dépendant précédemment des paroisses de Pers, Cayrols et Saint-Mamet. Pour la commune, c'est le décret du général de Gaulle du 15 septembre 1945.

Mais avec le développement de son activité, du nombre de ses habitants, de son urbanisme, bien vite cette chapelle s'avère insuffisante et dès 1954, l'abbé Bédoussac, 2<sup>ème</sup> curé du Rouget, entreprend les démarches pour la réalisation d'une grande église. Les articles qu'il écrit alors dans le bulletin paroissial « Pluie de Roses » préparent la population à cette grande œuvre. En septembre 1957 une réunion publique animée par lui et l'architecte Dodinet permet de présenter une amorce de projet ; en octobre 1957 toutes les familles du Rouget, avec un vote par famille, environ 240, purent participer à l'élection des membres du comité d'érection, soient 30 personnes. Ce comité des 30 désignât son bureau composé de 10 personnes ; le Dr Pierre Valadou, maire du Rouget, en fût le président ; ces données sont d'ailleurs affichées dans la chapelle à coté, avec une petite exposition de photos que je vous invite à découvrir.

Les choses s'engagèrent alors avec vivacité et enthousiasme car le 1<sup>er</sup> juin 1958, la 1<sup>ère</sup> souscription fût lancée. Le Dr Valadou et l'abbé Bédoussac font le tour des familles. Trois millions (d'anciens francs) sont ainsi recueillis pour une estimation de 13 millions, et ce, rien que pour le clos et le couvert. Les 3 millions deviennent 5 en fin d'année et le diocèse lance alors un grand emprunt pour préfinancer les travaux, tant de notre église que de celle de St Joseph Ouvrier à Aurillac.

Le 5 avril 1959, la 1<sup>ère</sup> pierre était posée et bénite. Le texte lu par Mgr François Marty, évêque de Saint-Flour, a été scellé dans cette 1<sup>ère</sup> pierre, elle-même placée sous la grande pierre de l'autel.

Le chantier est enfin lancé (le 30 juillet 1960) et les travaux s'activent avec les maçons Najac de Bagnac, les charpentiers Charles de St Martin de Bouillac, le couvreur Salles d'Arpajon sur Cère, le peintre Labellie et le verrier Mérigot.

## GRAND-MESSE et BENEDICTION de la 3<sup>ème</sup> cloche - 14 octobre 2012

En avril 1961, nouvelle tournée du maire et du curé pour compléter la 1<sup>ère</sup> souscription et en fin d'année les comptes étaient les suivants : recettes 14 millions AF, dépenses déjà engagées 13 millions, et dépenses prévisibles pour aller au bout... 22 millions... ce qui ressemble un peu aux impasses budgétaires actuelles... non ?... et bien non ! La preuve... l'église est là et bien là !

Pendant ce temps de construction, le peintre Jean Labellie s'active. Avec l'aide du père Joseph Pierron, il propose que ses dessins pour les vitraux s'inspirent de de la vie et de la spiritualité de Sainte-Thérèse, elle qui nous introduit dans le monde des âmes en le comparant aux fleurs de la nature (ce sont ses écrits de l' « [Histoire printanière d'une petite fleur blanche](#) », janvier 1895).

Enfin arrive le jour de la consécration, le 12 août 1962, consécration concélébrée par : Mgr Marty, alors archevêque de Reims, Mgr Pourchet, son successeur à Saint-Flour, et Mgr Maziers (venu en voisin car natif de Siran) alors évêque auxiliaire à Lyon.

Oh ! Les travaux ne sont pas encore totalement achevés et il manque des éclairages, du chauffage, des cloches, du mobilier et tant d'autres choses.

Mais Paris ne s'est pas fait en un jour et la cathédrale de Cologne, commencée au XIII<sup>ème</sup> siècle, ne s'est achevée que 6 siècles plus tard. Par contre, au Rouget, il y avait ces deux hommes, le curé-bâtitseur J-M Bédoussac et le Dr maire P. Valadou, infatigables collecteurs, rassembleurs et « énergiseurs ». Un très grand merci à eux. Saurions-nous, aujourd'hui faire ce qu'ils firent... ?

Peut-être mettre en place une petite 3<sup>ème</sup> cloche... Ce sera d'ailleurs bientôt fait, et je vous invite à y assister, le 29 octobre 2012 ; c'est le jour fixé pour monter cette cloche au clocher.

Et, pour ce qui est des parachèvements de cette église..., je vous donne rendez-vous non dans 6 siècles..., certains d'entre nous trouveraient le temps long..., même pas dans... 50 ans..., pour fêter le centenaire..., mais dans 2/3 ans pour constater ce que la paroisse Saint-Laurent en Châtaigneraie, unie derrière son curé l'abbé Patrick Joly, et l'association Acas-Bellie auront pu mettre en place ici.

Pour l'instant, je laisse place à la cérémonie de la bénédiction de la 3<sup>ème</sup> cloche Sainte-Thérèse, et à la grand-messe du cinquantenaire.

Je vous remercie de votre attention.

Alain Valadou